



Abonnements 3 Mois 6 Mois 1 An... Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du journal... Mercredi 28 Novembre 1906

DIMANCHE PROCHAIN

Nous commencerons la publication d'un nouveau Feuilleton:

FIEVRE D'OR

PAR Charles MEROUVEL... Œuvre puissante, tragique, émouvante entre toutes...

LES FAITS DU JOUR

Dans sa séance du matin, la Chambre a continué la discussion du budget de l'Agriculture...

Le Sénat a poursuivi la discussion du projet relatif à l'interdiction de l'emploi du blanc de céruse...

Les inventaires d'églises ont continué dans la Loire-Inférieure et la Lozère...

Au Maroc

Comme il fallait le prévoir, la situation au Maroc se tend de plus en plus...

L'Espagne fait des préparatifs avec plus de bruit qu'il ne serait nécessaire...

L'inconvénient des dépêches sensationnelles qui viennent d'Espagne est de donner à croire qu'il s'agit d'une affaire considérable...

Le jour où cette conviction entrerait dans leur esprit, leur attitude changerait...

Après la conférence d'Alger, ils y ont eu d'abord quelque inquiétude parmi les agitateurs...

Le prestige de l'Europe, qui n'était déjà pas très haut, est tombé très bas...

Un seul d'ailleurs pourrait être douteux: celui de l'Allemagne...

Pourquoi ne pas avouer que cela ne nous inspire qu'une demi-confiance?

De plus, cette politique, même lorsque, dans le passé, elle nous a été la plus favorable...

Aussi ne devons-nous entreprendre la modeste opération de police dont il s'agit qu'à une double condition...

On nous a chargés, l'Espagne et nous, sur notre demande expresse...

exposons à perdre les avantages moraux que nous avons retirés de la conférence...

La situation est devenue de plus en plus complexe et mauvaise...

Le topographe de Tanger est, en effet, merveilleusement propre à faciliter les coups de mains...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

ditions plus exactes à ce que nous faisons nous-mêmes ou à ce que nous devons faire...

LIBRES PROPOS

Plus personnel! Qui ne connaît la ritournelle?

En partant de Cadix Nous étions dix, Arrivant à Irun Nous étions un

Cette ritournelle, c'est l'histoire de nos excellents parlementaires dans leurs comptes rendus aux contribuables...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

Après tout, ce n'est pas lui qui payerait...

drématique qui, suivant l'habitude de la maison, ne tint l'affiche que durant une semaine...

Je assistai à quelques répétitions et à la première. Duboucaud avait tapé, son oncle d'un mois d'avance...

Nicolas avait possédé et dépensé cinq à six cent mille francs...

— Allons vite au « Vénitien » me dit-il. Il faut que je montre cela aux camarades...

— C'est comme je vous le dis. Tenez, voilà un petit acte qui, en huit jours, me rapporte quarante francs...

— Eh bien ! la belle affaire ! — Un acte que j'ai écrit en moins de quinze jours...

— Garçon ! deux quinquas ! cria Duboucaud, et vous m'accordez, mon cher ami...

— Voilà donc que grâce à mon seul talent je puis constituer, chaque année, un capital de deux cent quarante mille francs !

— Ah ! ça vous en bouche un coin, jeune homme ! Il souffla un peu et dit :

— Garçon, deux vermouth framboise ! Oni, deux cent quarante mille francs par an, mon ami...

— Voilà donc que grâce à mon seul talent je puis constituer, chaque année, un capital de deux cent quarante mille francs !

— Ah ! ça vous en bouche un coin, jeune homme ! Il souffla un peu et dit :

— Garçon, deux vermouth framboise ! Oni, deux cent quarante mille francs par an, mon ami...

— Voilà donc que grâce à mon seul talent je puis constituer, chaque année, un capital de deux cent quarante mille francs !

— Ah ! ça vous en bouche un coin, jeune homme ! Il souffla un peu et dit :

— Garçon, deux vermouth framboise ! Oni, deux cent quarante mille francs par an, mon ami...

— Voilà donc que grâce à mon seul talent je puis constituer, chaque année, un capital de deux cent quarante mille francs !

— Ah ! ça vous en bouche un coin, jeune homme ! Il souffla un peu et dit :

— Garçon, deux vermouth framboise ! Oni, deux cent quarante mille francs par an, mon ami...

NOS DÉPÊCHES

par Services Télégraphiques et Téléphoniques spéciaux

LE PARLEMENT

CHAMBRE DES DÉPUTÉS SEANCE DU MATIN

Paris, 27 novembre. — La Chambre, réunie à 9 heures, sous la présidence de M. CRUPPI, a continué l'examen des chapitres du budget de l'Agriculture...

Les fraudes alimentaires On en est au chapitre 40 bis (répression des fraudes et exécution de la loi du 1er août 1905 et autres lois spéciales)...

M. DE LA TREMOILLE, insiste pour que des mesures efficaces et prochaines soient prises à l'égard des fraudeurs...

M. RUAU, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...

M. LÉVÊQUE, ministre de l'Agriculture, reconnaît qu'il y a le plus grand intérêt à empêcher le plus tôt possible la loi sur les fraudes...